

fréquent des Bains qui s'établissoient alors , & qui amollit insensiblement , firent que les hommes crurent se délasser mieux en se couchant qu'en s'assoyant. Je dis les hommes , car pour les Dames elles ne crurent pas d'abord qu'il fût de leur modestie d'adopter cette nouveauté. Elles s'en tintrent à leur ancienne maniere tant que dura la Republique ; mais elles ne conserverent pas longtems la gloire de cette constance , & depuis les premiers Césars jusques vers l'an 320 de l'Ere Chrétienne , elles suivirent la coutume des hommes.

Pour ce qui est des jeunes gens qui n'avoient point encote pris la robe virile , on les retint plus longtems sous l'ancienne discipline. Lors qu'on les admettoit à la table , ils y étoient assis sur le bord du Lit de leurs plus proches parens. Jamais , dit Suetone , les jeunes Césars , Caius & Lucius ne mangèrent à la table d'Auguste , qu'ils ne fussent assis *in imo loco* , ou comme parle Tacite , *ad Lecti fulera*.

Je ne dirai ici du changement qui arriva à ces lits , que ce que j'ai déjà dit de celui qui étoit arrivé aux tables ; sçavoir que de la plus grande simplicité on les porta en très peu de tems à la plus étonnante richesse. Pline liv. 33. chap. 11. dit , qu'il n'étoit pas nouveau sous Auguste de les voir entièrement couverts de Lames d'argent , garnis de Marelats les plus mollets , & de Courtepointes les plus riches. J'épargne à la Compagnie les longs passages de Pline , de Seneque , & de tous les Poètes sur la matiere & la forme de ces lits , sur le choix de la Pourpre , & sur la perfection de
la